

L'APOCALYPSE de JEAN

JEAN, le serviteur de DIEU, vous appelle, vous les hommes, ainsi qu'il vous a appelés à l'époque où il séjournait parmi vous sur terre :

" Faites pénitence, car le royaume du ciel est proche ! "

Et il a appelé encore une fois, alors qu'il ne séjournait plus sur terre. Il vous a annoncé ce que DIEU lui a révélé, ce qu'il a pu voir grâce aux yeux nouveaux de son esprit. Vous deviez vous instruire de tout cela, vous deviez chercher à améliorer votre vie.

Mais vous n'avez pas pris les paroles telles qu'elles étaient exprimées. Vous les avez interprétées faussement, vous les avez tournées et retournées jusqu'à ne plus rien y comprendre vous-mêmes. Ce qui était simple, vous l'avez embrouillé, ce qui pouvait aider à l'ascension, vous en avez fait un fil qui vous tire vers le bas !

A présent, je vous appelle pour la dernière fois. Je vous apporte la Révélation de DIEU, ainsi que je vous l'ai apportée il y a plus de mille ans.

La comprendrez-vous et l'accueillerez-vous ? Puisse-t-il en être ainsi, de telle sorte que quelques âmes puissent encore être sauvées. Sinon, que votre destin s'accomplisse pour vous, les hommes. C'est vous-mêmes, et personne d'autre que vous, qui l'avez appelé sur vos têtes !

Entendez, à présent, ce que JEAN doit vous dire :

" Que la Grâce et la Paix de Celui qui est, qui était et qui vient soient avec vous; ainsi vous saluai-je jadis. Aujourd'hui, je dois dire : Qu'avec vous soit la Grâce de Celui qui est, qui était, qui est venu et qui séjourne parmi vous; qu'avec vous soit la grâce du DIEU TRINITAIRE. Que la Force de DIEU vous soit accordée, à vous qui lisez ceci et dont les âmes se seront ouvertes à la toute dernière heure.

Moi, JEAN, je fus un homme comme vous. Mais DIEU me donna la grâce insigne de pouvoir servir Ses Fils Éternels; ensuite, je pus quitter la terre et monter sur PATMOS, l'île bienheureuse, là-haut dans la Lumière. Non pas pour que je puisse y jouir de toutes les béatitudes, mais pour que les yeux de mon esprit s'ouvrent largement de façon à ce que je puisse voir le Jour d'IMANUEL, le Jugement du Seigneur.

Cette vision ne me fut pas donnée pour mon seul usage, mais pour vous, les hommes, afin que vous ne couriez pas à la perdition sans être prévenus.

Et j'entendis le son des trompettes, fort et puissant au point qu'il pouvait réveiller ceux qui étaient dans la tombe. Et, couvrant le son sublime, une voix criait :

- Je suis l'Alpha et l'Oméga, le Premier et le Dernier, le Commencement et la Fin, l'Éternel, le Tout-Puissant. Je suis Celui qui EST, rien n'existe sans Moi !

Ecoute-Moi, JEAN ! Ce que tu verras, écris-le dans un livre et envoie-le aux sept parties du monde afin qu'elles le lisent et puissent devenir intelligentes.

Les noms des sept communautés du monde sont : EPHESE, SMYRNE, PERGAME, THYATIRE, SARDES, PHILADELPHIE et LAODICE.

Pour elles, écoute, regarde et écris !

Mais je me tournai pour voir qui me parlait si puissamment. Je vis alors sept hauts chandeliers, brillants comme l'or. C'étaient les images des sept communautés, chacune était différente des autres.

Les sept chandeliers se tenaient en demi-cercle, et au milieu d'eux se trouvait le Fils de l'Homme, habillé d'un long vêtement blanc maintenu par une ceinture dorée. Sa chevelure et Sa barbe semblaient d'un blanc d'argent. Ses yeux brillaient comme des flammes, et des rayons irradiaient de Lui, éclairant l'univers.

Son visage rayonnait comme un soleil. Mais de Sa bouche sortait une épée effilée à double tranchant. Il tenait à la main sept étoiles, les gardiens des sept communautés du monde.

Lorsque je Le vis, je me prosternai sur le sol, en adoration. La Force émanant de Lui était si grande que je gisais à Ses pieds, tel un mort. Mais Il étendit la main droite et dit :

- Ne crains pas. Je suis l'Éternel. Je suis le Vivant. Je suis vivant et présent d'Éternité en Éternité. J'ai les clés de l'enfer et de la mort afin de lier ce qui est maudit et de délivrer ce qui s'est converti.

Écris ce que J'ai dit jadis aux sept communautés. Ce que Je leur ai crié autrefois, Je le dis aussi aujourd'hui : Écris !

Et, dans la main éternelle, l'étoile gardienne de la partie cosmique SMYRNE s'illumina. Et une voix prononça :

- Je connais tes actes et ton humilité, SMYRNE, la plus claire de toutes les parties du monde ! Tu sembles pauvre mais tu es immensément riche parce que tu accomplis la Volonté du Seigneur, de ton DIEU. Aussi, au-dessus de toi, bruira le Jugement du monde mais ne crains rien, l'accusation viendra et n'aura pas de prise sur toi.

Ne crains pas si tu dois souffrir. Sois fidèle jusqu'à la mort, ainsi Je te donnerai la couronne de la vie. Celui qui se surmonte doit être sauvé. Il ne doit pas servir de proie à la mort spirituelle !

Tremblotante, l'étoile du gardien de PERGAME vacillait, et la voix puissante parla :

- Toi, gardien de la partie cosmique, Je sais combien tu t'efforces de sauver les quelques-uns qui tiennent encore à MOI !

Lucifer a édifié son royaume parmi vous et vous êtes devenus sa proie l'un après l'autre. Le service des idoles et toutes sortes de faux enseignements se répandent largement chez vous. Très peu d'entre vous seulement aspirent après le DIEU Éternel. Mais, à cause de ces quelques-uns, à cause de ta peine et de tes soins fidèles, PERGAME ne s'éteindra pas complètement.

A qui se surmonte, Je veux nourrir son esprit et l'enrichir de Ma Force. Mais il doit recevoir un nouveau nom que personne n'a jamais entendu. Celui-ci est inscrit dans le Livre de la Vie et ne doit pas être effacé !

L'étoile du gardien de PERGAME brillait tranquillement, la bonté de DIEU lui avait donné la paix.

A présent, l'étoile de THYATIRE luisait, et la voix criait:

- THYATIRE, Je te connais ! Je sais que toutes tes œuvres sont produites par la Foi et par l'Amour. Tu sers dans la patience et celle-ci porte des fruits !

Mais parmi vous Lucifer a ébloui les yeux de quelques-uns, au point qu'ils considèrent la sagesse terrestre comme divine et qu'ils l'adorent.

Elle trône au milieu de vous ainsi qu'une belle femme qui souhaiterait vous soumettre tous à elle. Votre intellect vous attire vers elle et vous enseigne à accroître sa puissance. Ses enfants sont ceux qui sont tombés à ses paroles, celles qui font briller l'intellect et qui le rendent maître d'eux-mêmes.

Mais Je viens pour le Jugement ! La femme et tous ceux qui s'y rattachent doivent être jetés dans l'abîme où ils périront.

Quant à vous, qui ne l'avez pas écoutée, vous devez rester préservés. Conservez ce que vous avez jusqu'à ce que Je vienne.

Qui se surmonte et se maintient jusqu'à la fin doit recevoir la Force et rester un combattant de la Lumière. La Force que j'ai reçue de Mon PERE doit lui parvenir à cette fin !

L'étoile de la partie cosmique SARDES scintillait très faiblement. Et la voix dit :

- SARDES, toi aussi Je te connais ! Tu crois vivre et cependant tu es mort ! Réfléchis à ce que tu as reçu. Tes corps vivent et créent mais ton esprit est mort ! Réveille-toi ! Si tu ne t'éveilles pas, le Jugement fondra sur toi au moment où tu t'y attendras le moins.

Mais il en est quelques-uns parmi vous qui ont maintenu leur esprit éveillé. Et à cause d'eux, il vous sera encore envoyé de l'aide. Ils doivent recevoir de blancs vêtements et leurs noms ne seront pas effacés du Livre de la Vie. Je reconnâtrai leur nom devant Mon PERE !

Le gardien de PHILADELPHIE brillait, et la voix dit :

- Je suis celui qui détient les clés de tout événement, et celles des royaumes célestes ! Ce que J'ouvre, plus personne ne peut le fermer. Je t'ai Moi-même ouvert la porte, PHILADELPHIE !

Tu n'as que peu de force, mais tu as conservé Ma Parole et tu n'as pas renié Mon Nom. Au-dessus de toi, l'entrée vers la Lumière reste ouverte. Tous ceux qui s'imaginent avoir un droit à la vie dans l'Éternité parce qu'ils appartiennent au peuple élu jadis doivent reconnaître que Je t'aime pour ton amour et ta fidélité. Je veux te garder de la tentation qui précédera le Jugement, parce que tu as conservé Ma Parole.

Vois, Je viens bientôt ! Conserve ce que tu as, et que personne ne te ravisse ta couronne !

Celui qui surmonte, Je veux faire de lui une pierre d'angle qui, au nom de DIEU et en Mon Nom, doit aider à porter l'édifice.

Dans la main du Sublime, l'étoile du gardien de LAODICE était quasiment sans lueur. Et la voix cria :

- Je connais aussi tes œuvres, LAODICE. Hélas, que n'es-tu froide ou chaude ! Mais parce que tu es tiède, tu dois être vomie. Tu penses que tu es riche et rassasiée, et que tu n'as besoin de rien. Tu ne sais pas combien tu es misérable, lamentable et nue.

Oins tes yeux afin qu'ils s'ouvrent et que tu puisses voir que tu n'as rien du tout. Alors, approche et reçois de Moi l'or qui est purifié dans le feu de l'épreuve de la pure et vraie Foi, et fais-toi donner des vêtements blancs qui couvriront ta nudité. Applique-toi et fais pénitence. Il me faudra procéder durement avec toi jusqu'à ce que tu apprennes à agir selon Ma Volonté : Celui que J'aime, Je le punis et le châtie.

Mais presse-toi. Il ne te reste que peu de temps. Vois, Je me tiens déjà à la porte et Je frappe. Si quelqu'un entend Ma voix et ouvre la porte, Je pénétrerai chez lui et renouvellerai l'alliance avec lui !

La dernière étoile flamboyait : le gardien de la communauté EPHESE. Et la voix annonça :

- Je connais tes œuvres, EPHESE ! Je sais que tu n'es pas lasse de travailler en Mon Nom. Patiemment, quelques-uns parmi vous s'efforcent. Ils repoussent les menteurs et méprisent les méchants. Mais souviens-toi, EPHESE, d'où tu es tombée. Fais pénitence et travaille comme autrefois. Pense à tout ce que t'a donné la grâce de DIEU. Comment l'as-tu géré ?

Fais pénitence et accomplis tes œuvres comme autrefois, sinon Je viendrai dans le Jugement et Je renverserai le chandelier. Alors tu t'éteindras. Mais à celui qui se surmonte, Je veux donner du fruit de la Vie du Paradis de DIEU !

La voix se tut, mais j'écrivais tout ce que j'avais entendu. Après cela, je regardais autour de moi et la voix qui m'avait d'abord parlé, telle le son d'une trompette, me cria encore une fois :

- Avance ici, tu dois voir ce qui se produira !

Alors mon esprit fut élevé plus haut, et je vis dans les plus hautes cimes un siège pareil à un trône précieux, sur lequel était assis Celui qui est la Volonté de DIEU, devenu forme de par la Volonté Éternelle de DIEU. Sa tête rayonnait ainsi qu'un jaspe exquis et les rayons irradiant de

Lui se brisaient dans ceux qui se déversaient d'En-Haut, et formaient autour du trône un arc-en-ciel infini, aux nombreuses couleurs.

Devant le trône, se trouvaient les sept archanges, semblables à des piliers de flamme. Ils se consumaient en un pur service, et toujours redevenaient nouveaux, purs et clairs.

Mais tout autour, se tenaient en cercle vingt-quatre chaises où étaient assis les vingt-quatre Anciens dans un vêtement d'un blanc pur, portant sur la tête la couronne de la Vie éternelle.

Du trône sortaient continuellement des voix, des tonnerres et des éclairs qui portaient dans le Tout les pensées de la Volonté de DIEU.

Toute la Création était étalée devant le trône comme un océan de verre transparent. Devant, se dressaient quatre Animaux avec sept ailes. Tous leurs yeux, les spirituels ainsi que les essentiels, étaient ouverts. Ils regardaient continuellement autour d'eux, n'ayant nuit et jour aucun repos, et ils glorifiaient DIEU, disant :

- Saint, Saint, Saint est DIEU, le Seigneur, le Tout-Puissant, qui fut, qui est et qui vient !

Le premier Animal était comme un lion, plein de force et de beauté. Le deuxième était comme un taureau, le troisième comme un homme et le dernier tel un aigle planant.

Et les Animaux ne cessaient de louer DIEU jusqu'à ce que la Création fût remplie de leur glorification. Et les vingt-quatre Anciens s'associaient aussi à eux, tombaient à genoux et déposaient leurs couronnes aux pieds de Celui qui siégeait sur le trône, et ils disaient :

- Seigneur, Toi seul es digne de recevoir honneur et gloire. Tu as créé toutes choses. Par Ta Volonté, elles sont devenues forme et vie !

Puis Celui qui était assis sur le trône se leva et éleva la main droite, dans laquelle Il tenait un Livre qui était écrit extérieurement et intérieurement, et qui était scellé de sept sceaux. Et tous les yeux se dirigeaient vers le Livre, car chacun savait qu'il s'agissait du Livre de la Vie.

Alors un ange s'avança devant les autres et prononça à haute voix :

- Qui est digne d'ouvrir ce Livre et de pouvoir briser ses sceaux ?

Un grand calme s'établit alors. Personne, dans tous les cieux et dans toutes les parties du monde, n'aurait pu ouvrir le Livre, sauf Celui qui l'avait en main.

Et j'eus grand peur. Qu'allait-il advenir si le Livre devait rester clos ! Je commençais à trembler et je criais intérieurement vers DIEU. Mais l'un des vingt-quatre Anciens se pencha vers moi pour me dire :

- N'aie crainte ! Vois, le sacrifice est fait. Les sceaux doivent être ouverts. Le Fils éternel de DIEU, qui se pencha sur l'humanité dans une compassion aimante afin qu'elle ne meure pas pour toute l'éternité, s'est acquis le droit de briser les sceaux. Innocent comme un agneau, Il fut conduit à l'étal du boucher.

Tandis qu'il me parlait encore, la clarté augmenta devant le trône où siégeait la Volonté de DIEU. Et je vis l'image d'un agneau dans l'innocence et la douceur. Mais il se mouvait et le Fils de DIEU JÉSUS se tenait dans le cercle des Anciens et des Animaux. Et ma crainte devint de la jubilation et de la louange.

Il prit le Livre de la Sainte main de la Volonté de DIEU et l'éleva haut.

Alors les Animaux et les Anciens tombèrent à genoux et L'adorèrent. Comme une prière, l'encens montait au-dessus de la coupe d'or et flotta jusqu'au trône de DIEU. Des sons de harpes s'élevaient et remplissaient tout de leur euphonie, et les Anciens entonnaient un nouveau psaume :

- Seigneur, Toi seul es digne de prendre le Livre et d'en briser les sceaux, car Tu en as pris le poids sur Toi. Tu as conclu une nouvelle alliance entre DIEU et les hommes. Ton sang a coulé sur la terre à cause de cette alliance !

De tous côtés affluaient des milliers d'anges. Ils se plaçaient derrière les sièges des Anciens et proclamaient :

- L'agneau dont le sang a coulé par Amour et Compassion est digne de toute la gloire ! Force et Sagesse, Vigueur et Honneur sont à Lui !

Ce que criaient les anges s'implantait au-delà de la Création Primordiale, jusqu'aux limites de la Postcréation. Et toutes les créatures reprenaient en chœur et criaient :

- Qu'à Celui qui siège sur le trône, à l'Éternelle Volonté de DIEU le Seigneur, ainsi qu'à Celui qui se laissa étrangler comme un agneau, soient rendus louanges et honneurs, gloire et adoration, d'éternité en éternité !

A voix haute, les quatre Animaux dirent :

- AMEN

Et ils adorèrent avec les Anciens et les anges.

Après cela, s'établit un grand calme. Tous regardaient vers JÉSUS, qui saisit un sceau et le détacha. Alors un des Animaux dit :

- Viens !

Et l'appel roula ainsi que le tonnerre à travers toutes les Créations.

Un cheval d'une blancheur de neige arriva. Son cavalier portait une couronne et un arc. La victoire était avec lui. Il partit chevaucher dans les plans inférieurs où les esprits humains combattaient afin que ne s'éteigne pas la flamme de la Lumière.

JÉSUS détacha le deuxième sceau, et à nouveau retentit le cri de tonnerre :

- Viens !

Alors bondit un cheval rouge aux naseaux gonflés. Son cavalier portait un manteau rouge de flamme ainsi qu'une épée gigantesque de laquelle jaillissaient des éclairs. Là où il se rendait, flamboyait la haine. Il mortifiait la paix et étranglait la compassion. Lui aussi chevaucha vers le bas chez les hommes afin que s'établisse entre eux la dissension et qu'ils s'entretuent.

Le cri de tonnerre s'éleva à nouveau et JÉSUS détacha le troisième sceau.

Alors, sur un cheval noir arriva un cavalier vêtu de noir. Il tenait une balance à la main afin de peser et mesurer ce qui serait nécessaire aux hommes. Aux uns, il devait donner, aux

autres refuser, toujours selon que leurs œuvres étaient bonnes ou mauvaises. Il provoquerait surenchérissement ou famine, et il devait étendre les mains seulement sur les scellés du Seigneur.

JÉSUS détacha le quatrième sceau. Le cri de tonnerre roula à nouveau à travers toutes les Créations.

Un cavalier approcha sur un cheval blême, lui-même pâle et livide. C'était la mort, et la puissance lui fut donnée pour exterminer le quart de l'humanité. Derrière lui, fulminait la meute de ses aides : peste, guerre, famine et tous les esprits funestes qui pervertissent les humains. A présent, il était envoyé vers le bas.

Le silence régna à nouveau. Tranquillement, JÉSUS détacha le cinquième sceau. Alors défilèrent devant Lui tous ceux qui avaient dû donner leur vie joyeusement à cause de leur foi en DIEU et en JÉSUS-CHRIST.

Ils étaient habillés de vêtements blancs et il leur fut recommandé d'attendre ceux qui viendraient encore. Dans le Jugement dernier, la sentence de DIEU sera également supportée par leur adversaire.

A présent, JÉSUS enlevait le sixième sceau.

Alors la terre commença à trembler profondément. Elle fut secouée. Les montagnes et les mers se déplacèrent. Le soleil devint sombre, tout son éclat disparut. Mais la lune brillait comme du sang, de telle sorte que toutes les créatures mouraient de frayeur. Les étoiles tombaient sur la terre et les vents soufflaient des quatre directions en même temps.

Les rois de la terre, les grands et les puissants commencèrent à geindre et à trembler. Ils se cachaient dans des crevasses et des trous, mais cela ne servait à rien. L'événement était trop puissant. Alors, ils s'écrièrent :

- Qui peut subsister devant les yeux de Celui qui siège au tribunal ? Qui peut se cacher devant la juste colère de DIEU ? Tombez sur nous, montagnes, recouvrez-nous, rochers, que les Fils de DIEU ne puissent plus nous voir. Le Jour du Jugement est arrivé pour la terre. Nous récolterons ce que nous avons semé. Malheur à nous !

Au milieu de cette fureur des puissances de la nature, voulue par DIEU, résonna soudain une voix :

- N'endommagez pas la terre, ni la mer, jusqu'à ce que nous ayons marqué au front les serviteurs de DIEU !

Et quatre anges se dressaient aux quatre coins de la terre. Ils retenaient les vents afin qu'ils ne se déchaînent pas jusqu'à ce que DIEU ait fait accomplir Son œuvre.

Il y avait cent-quarante-quatre mille esprits humains que DIEU avait élus comme serviteurs de Son Fils. Ils devaient porter au front le signe de l'Éternel, et ils devaient rester préservés de toutes les affres qui grondaient sur la terre. Par la suite, ils devaient aider Son Fils Éternel, Sa Volonté, à édifier le nouveau règne.

A présent, ils arrivaient de tous les peuples, habillés de blanc avec des palmes à la main. Ils louaient DIEU pour Sa grande grâce et pour les avoir élus à Son service; ils disaient dans la joie :

- Salut à Celui qui siège sur le trône, et à notre DIEU qui trône d'Éternité en Éternité, et à JÉSUS qui se pencha avec compassion sur l'humanité. Salut à la Trinité Éternelle, d'Éternité en Éternité !

Et les anges, les Anciens et les Animaux dirent :

- AMEN !

Et s'inclinèrent devant l'éternelle Volonté de DIEU. Et pendant longtemps, il n'y eut que louange, gratitude, sons de harpe et de joie.

L'un des Anciens se pencha vers moi et me dit :

- Qui sont ceux qui doivent porter une robe blanche ? Qui les a amenés ici ?

Mais moi, je ne pouvais pas le lui dire, et je le priais de me l'indiquer. Il le fit et me dit :

- Ce sont les esprits humains qui sont allés à travers la grande affliction et les combats intérieurs, qui cherchèrent à garder leur âme pure dans la foi en DIEU et en JÉSUS. Ce sont ceux qui ont reconnu la Volonté éternelle de DIEU, quand Il viendra désormais pour le Jugement.

Et à cause de cette reconnaissance, leurs péchés leur sont pardonnés. Ils ne souffriront ni de la faim ni de la soif selon la Parole de DIEU; car elle sera éternellement avec eux. Ils ne languiront pas dans la chaleur ni ne se figeront pas dans le froid car ils vibreront dans les Lois éternelles de DIEU.

DIEU fera essuyer toutes les larmes de leurs yeux car leurs âmes seront élevées hors de la douleur et du malheur terrestre. C'est pourquoi DIEU les a élus en tant que serviteurs de Son Saint Fils. Jour et nuit, ils Le serviront dans une grande béatitude.

Et Celui qui est sur le trône sera Lui-même au milieu d'eux. Ils sont riches au-dessus de tout concept humain, ceux qui doivent servir les Fils Éternels de DIEU !

Après cela, une longue période de calme s'établit, calme sacré mais plein d'attente, et annonciateur de malheur.

Et JÉSUS éleva légèrement le Livre et ôta le dernier sceau.

Alors les sept archanges s'avancèrent, tenant en main les trompettes. Devant le Siègre, était dressé un autel vers lequel un autre ange s'avança avec un encensoir d'or. Il le remplit d'encens et la fumée s'éleva, monta vers DIEU, en reflet de la prière de tous.

Celui qui se tenait sur le Siègre fit alors un petit signe. Alors, l'ange prit l'encensoir, y mit du feu de l'autel et le secoua au-dessus de la terre. Alors des éclairs jaillirent, des tonnerres grondèrent et la terre trembla sur tous ses fondements. Puis les sept anges élevèrent leurs trompettes et regardèrent vers la Volonté Éternelle de DIEU, assise sur le Siègre.

Il fit à nouveau un signe.

Le premier ange porta la trompette à ses lèvres, et un son longuement tenu vibra à travers toutes les Créations, comme un cri de douleur. Mais sur la terre, tomba la grêle avec du sang et du feu en quantité, et le tiers des plantes et des arbres brûla.

L'Éternel fit à nouveau un signe et le deuxième ange souffla dans sa trompette, le son pénétra comme un cri dans toutes les Créations. Cela mit le feu à la mer. Le tiers des mers devint du sang, le tiers des créatures marines mourut et le tiers des bateaux brûla.

Et en moi s'éleva un (*cri*)¹.

- Sept trompettes, sept malheurs ! Humanité, que t'es-tu préparé dans ton arrogance entêtée !

Un nouveau signe vint de Celui qui était assis sur le Siègre, et le troisième ange souffla dans la trompette, qui retentit à travers tous les cieux. Une étoile tomba, les fleuves et les eaux sur la terre devinrent plus amères que l'absinthe et les hommes mourraient lorsqu'ils en buvaient.

Sur un signe de l'Éternel, le quatrième ange sonna alors de la trompette. Le soleil s'assombrissait, la lune perdait de son éclat et les étoiles pâlissaient de sorte que le jour était aussi sombre que la nuit.

Mais la voix d'un des anges cria avec force :

- Malheur, malheur, malheur à ceux qui sont sur la terre ! Trois anges sonneront encore de la trompette et le malheur sera insupportable ! Mais il n'y a aucun arrêt dans le Jugement que les esprits humains eux-mêmes ont appelé sur eux. Il faut que les malheurs, l'un après l'autre, s'accomplissent !

L'Éternel fit un nouveau signe et le cinquième ange souffla dans sa trompette, qui retentit longuement à travers les Créations. Les ténèbres eurent alors la puissance sur la terre et, depuis les profondeurs, s'élevèrent des bêtes comme des sauterelles qui envahirent toute la terre.

Mais elles avaient l'ordre de ne dévorer ni l'herbe ni les plantes mais seulement d'assaillir les humains et de les tourmenter. Toutefois, elles ne devaient pas toucher ceux qui portaient au front le signe de DIEU.

Dans leur forme de matière subtile, les bêtes étaient horribles à voir. Elles portaient des cuirasses avec lesquelles elles cliquetaient, des queues comme celles des scorpions avec lesquelles elles piquaient, des ailes qui les portaient partout, des visages grimaçants et des dents tranchantes.

Elles devaient tourmenter les hommes un certain temps. Les tourments étaient si grands que les humains désiraient pouvoir mourir. Mais cela, précisément, ils ne le pouvaient pas. Ils devaient subir tous les tourments afin d'apprendre à reconnaître Qui ils avaient blasphémé, Qui se montrait à eux. Mais le maître de ces bêtes était Lucifer.

Et à nouveau, l'ange cria très fort :

- Un malheur est terminé, mais viennent encore deux malheurs !

Le sixième ange sonna de sa trompette. La voix de Celui qui était assis sur le Siègre dit :

- Libérez les quatre serviteurs de DIEU !

Alors furent libérés les quatre anges qui étaient prêts au jour, à l'heure et à l'année pour devoir tuer, sur ordre de DIEU, un tiers de toute l'humanité. Avec une grande quantité de fagots,

1 *mot manquant*

ils sautèrent sur la terre et firent s'étendre le feu, la fumée et le soufre, et ils tuèrent le tiers de ceux que la mort avait épargnés.

Il y en avait encore, sur terre, qui ne voulaient toujours pas faire pénitence pour leurs méfaits, qui n'adoraient pas DIEU et ne voulaient pas respecter Ses Lois.

Un ange superbe descendit d'En-Haut, puissant et magnifique à voir. Son vêtement l'enveloppait ainsi qu'un nuage; les rayons qui irradiaient de sa tête brillaient comme les couleurs de l'arc-en-ciel et son visage étincelait comme le soleil. Ses pieds, semblables à des flammes de feu, s'embrasaient et se consumaient au service de l'Éternel et cependant, étaient constamment intacts.

Il se plaça au-dessus de toute la Postcréation, car il avait reçu de Son Seigneur la puissance sur elle. Alors il se mit à crier d'une voix puissante qui résonnait au-dessus de toutes les Créations ainsi que sept tonnerres grondants. Mais ce qu'il criait était si puissant que, devant cela, tout frissonnait.

J'avais très peur, mais cependant je voulais noter ce que je percevais dans le roulement du tonnerre. C'est alors que d'En-Haut résonna une voix suave :

- Conserve pour toi ce que tu entends ! N'écris pas ce que l'ange a crié à travers le bruit du tonnerre au-dessus de la Postcréation.

Alors, en mon âme, je remerciai DIEU de ne pas avoir à écrire, mais cela reste inscrit en moi pour toute l'éternité.

Mais l'ange s'élança vers le Haut, éleva la main et fit un serment auprès du DIEU TRINITAIRE, de la Volonté Duquel Tout a surgi, de telle sorte qu'il ne devait plus rester assez de temps à l'humanité pécheresse pour faire pénitence. Aussitôt que le septième ange aurait soufflé dans sa trompette, tout serait parvenu à son terme. Tout s'accomplira alors ainsi qu'il est prescrit par la Loi éternelle de DIEU. Toute patience a désormais trouvé sa fin.

L'ange tenait un petit livre à la main. Et j'entendis une nouvelle fois la voix d'En-Haut qui me parlait :

- Avance et prends pour toi le petit livre de l'ange !

Je m'avançai donc vers l'ange puissant, et je le priai de bien vouloir me donner le petit livre. Et il dit :

- Supporte-le et, en ton for intérieur, fais-le entièrement tien ! Il ne te laissera plus de repos quoiqu'il passe avec douceur au début.

Je pris le petit livre des mains de l'ange et l'intégrai en moi, et son contenu me parut agréable et suave. Quand je l'eus entièrement enregistré, il m'arriva d'être en colère. Mais l'ange dit :

Vois, ce que tu viens d'assimiler, il te faut le transmettre. Il te faut une nouvelle fois annoncer devant tout le peuple et devant tous les païens ce que tu as autrefois annoncé !

L'ange me mit dans la main une mesure et ordonna :

- Mesure le temple de DIEU, le Saint et le Saint des Saints. Toutefois, ne mesure pas le parvis car désormais il n'y aura plus aucun parvis au temple de DIEU. La ville de DIEU et le temple de DIEU sur la terre seront livrés aux païens et ils les détruiront à cause de l'incroyance des hommes !

Et l'ange continua d'annoncer :

- Deux Témoins du Tout-Puissant séjournent sur la terre, extérieurement semblables aux hommes, simples et sans faste. Mais comme l'olivier, Ils sont toujours verts et tels de flamboyantes torches devant la splendeur du Seigneur, comme l'a annoncé le prophète Zacharie².

Tantôt ici et tantôt là, les ténèbres fondent en sifflant sur ceux-ci, mais rien ne peut avoir de prise sur eux. DIEU, le Seigneur, leur a donné la puissance sur toute l'essentialité, afin que, pour le temps de leur séjour sur la terre, toutes sortes de plaies puissent venir sur les hommes comme sur l'Égypte au temps de Moïse. Ils apportent la Lumière et la Vérité de DIEU, du Tout-Puissant, mais les hommes ne veulent pas entendre.

Et après que toutes les attaques contre eux aient été vaines, les ténèbres se rassemblent et se ressaisissent. Elles s'élèvent d'en bas comme une puissante bête qui les combat et les vainc en apparence. Ils seront ligotés et laissés pour morts³. DIEU, le Tout-Puissant, se penche vers Ses Enfants et Les appelle pour qu'ils remontent vers Lui durant ce temps. Mais les hommes qui allaient dans l'endurcissement et l'incrédulité célèbrent intérieurement des réjouissances et triomphent d'avoir tué la Vérité et l'Amour, d'avoir libéré la terre de la Justice. Ils étaient devenus incommodes pour ceux qui ne voulaient pas les reconnaître.

Mais, juste à l'instant que DIEU, l'Éternel, avait préalablement déterminé, les deux témoins surgissent sains et saufs de toute accusation. Ils vivent ! Une grande frayeur saisit ceux qui avaient témoigné contre eux ainsi que ceux qui exultaient de joie.

Et la terre trembla et devint très inquiète pour les hommes.

Ainsi était également venu sur l'humanité le sixième malheur, mais, selon la parole de l'ange, il ne restait aucun laps de temps entre celui-ci et le dernier.

La Volonté de DIEU, qui siège sur le trône pour le Jugement de l'humanité fit un signe et le dernier ange souffla dans sa trompette. Un son strident résonna à travers toutes les Créations, et toutes les Créations retinrent leur souffle; car la fin de toutes choses était arrivée.

Et la voix retentit du ciel :

- Désormais, les royaumes de toutes les parties du monde sont devenus la propriété de notre Seigneur, du Fils de l'Homme et du Fils de DIEU JÉSUS. Et Lui, le Fils de l'Homme, régnera désormais pour toute l'éternité, ainsi qu'Il le fit de toute éternité.

Et les Anciens se levèrent de leurs sièges, tombèrent à genoux et prièrent :

2 PARZIVAL-ABD RU SHIN et MARIA

3 moralement morts, c'est à dire, diffamés.

- Seigneur, DIEU Tout-Puissant, Toi qui es et qui fus d'éternité en éternité ! Nous Te remercions d'avoir maintenant laissé déployer toute Ta Force, et d'avoir affirmé Ton absolue souveraineté.

A présent, Tu as détruit tout ce qui se dressait contre DIEU et contre Toi. Tu as jugé tous ceux qui ne T'ont pas reconnu. Tu as ligoté l'adversaire qui corrompait la terre. Mais à ceux qui Te reconnaissent, maintenant vient leur récompense. Ils pourront être Tes serviteurs et la félicité remplira leur âme !

Alors que les Anciens priaient ainsi, le sanctuaire du Temple, Là-Haut dans le Tout, ouvrait largement ses portes. La Lumière et les rayons déferlaient jusqu'au lieu où l'Éternel avait conclu Sa nouvelle alliance avec les hommes pour qu'ils soient confortés comme à l'époque de l'arche de Noé.

Et les rayons créaient la liaison vers le Haut, et les anges montaient et planaient vers le bas.

Mais sur la Postcréation tombait la grêle, les éclairs jaillissaient et le tonnerre grondait. La terre tremblait, comme secouée par des puissances éternelles, et les pensées de la Volonté de DIEU bruissaient comme une puissante voix, au-dessus de la terre.

Et une image me fut montrée :

Dans le ciel, apparut une forme féminine merveilleusement belle. Des rayons de Lumière émanaient d'Elle comme si Son vêtement eut été le soleil. Elle se tenait dans le croissant de la lune, dont la lueur douce habillait Ses pieds. Elle portait une couronne sur la tête avec sept pierres précieuses superbes, brillantes comme des étoiles. De ces pierres précieuses s'élevaient des rayons qui tissaient un voile doré autour d'un petit enfant qui surgissait de son giron, souriant de bonheur. C'était le petit Enfant du Seigneur de tous les mondes, Celui que les prophètes avaient prédit.

A présent, cela s'agitait dans les profondeurs. Et, crachant et mugissant, un monstre en sortit, il avait sept têtes afin qu'il puisse faire siennes, s'il le voulait, les sept parties du monde. Sur chacune de ses têtes, il portait une couronne car il était assuré d'atteindre son but et de devenir ainsi le roi de cette partie de la Postcréation si seulement l'enfant nouvellement né disparaissait. C'est pourquoi l'adversaire se précipitait vers ce qu'il pouvait atteindre, semant la destruction sur sa route. Il voulait détruire l'Enfant⁴.

Mais l'Enfant fut enlevé vers DIEU, Son PERE Éternel, afin de subsister jusqu'à ce que le monstre soit maîtrisé. Et la Reine des Cieux revint dans Ses jardins.

L'air vibra encore, mais à cause de sons purs et éclatants, pleins de jubilation. Car l'archange Michel, avec ses troupes de fidèles anges, se vouait au combat que lui ordonnait DIEU. Il attaqua le monstre qui ameutait, quant à lui, ses sombres troupes. Et la Lumière et les ténèbres s'affrontèrent; mais la Lumière, venant de DIEU, obtint la victoire.

4 Le personnage féminin est la Reine Originelle ELISABETH. Que PARZIVAL soit ici montré en tant qu'enfant indique qu'il s'agit de la reproduction imagée de Son entrée dans Sa mission de grande épuration du monde. L'enfance représente le début de la mission spéciale de PARZIVAL car c'est vis à vis de celle-ci seulement qu'Il est l'Enfant qui doit mûrir en tant qu'homme, par l'expérience de tout ce qu'Il Lui faut surmonter pour accomplir la Prophétie. C'est cette œuvre que Lucifer, le monstre, cherche à détruire dans l'Enfant, afin d'empêcher ainsi l'accomplissement au terme duquel lui-même et ses agissements faux seront enchaînés par PARZIVAL.

Et Lucifer, qui avait pris la forme d'un monstre fut précipité hors de tous les cieux avec ses troupes funestes. Il tomba dans la Postcréation, et une voix cria :

- Malheur à vous, enfants des hommes ! Lucifer descend vers vous, rempli de colère et de hargne. Il ne lui est donné que peu de temps pour satisfaire ses convoitises. Malheur à vous, si vous ne restez pas fermes !

Au-dessus de la chute de l'impie, l'exultation résonnait à travers les cieux.

Comme le monstre s'apercevait que rien ne pouvait plus le maintenir en haut, il chercha à poursuivre la sublime forme féminine. Mais, comme portée par des ailes, Elle planait dans les Hauteurs qui ne lui étaient plus accessibles. Alors il projeta vers Elle de la bave empoisonnée, des calomnies et des mensonges hideux, mais la terre absorba tout avant qu'il ne puisse s'approcher de la sublime Bienheureuse.

Alors, dans sa colère, le monstre se mit à combattre à partir de ce jour tout ce qui se trouvait d'une manière quelconque en relation avec la Reine des Cieux⁵.

J'avançai dans le sable clair, au bord de la mer, afin de voir ce qui se passait là. Et une bête émergea des flots. Elle avait sept têtes et dix cornes, et elle portait des couronnes.

Mais, de même que le nom éternel du Livre de la Vie est inscrit sur le front des serviteurs de DIEU, chaque tête de la bête portait le nom d'une malédiction. C'était épouvantable à regarder.

C'était la bête de l'Antéchrist qui est issue de la semence de Lucifer. Elle était tachetée comme une panthère, portant le mensonge comme vêtement. Ses pattes avaient la force des griffes d'une ourse, aussi apte à porter qu'à détruire ce qui lui résiste. Sa bouche ressemblait à celle d'un lion, pour déchirer ce qu'elle pouvait atteindre.

Était-elle blessée au combat, la blessure guérissait aussitôt.

Et l'humanité s'étonnait de la bête et s'inclinait devant Lucifer, qui avait donné la toute-puissance à la bête. Elle s'émerveillait fort et disait :

- Qui est semblable à l'Antéchrist ? Qui aura l'audace de l'affronter ? Il nous annonce des choses merveilleuses qu'aucune oreille humaine n'a encore jamais perçues. Son intelligence est plus élevée que toutes les autres !

Et les hommes croyaient tout ce que la bête annonçait. Puis elle commença à blasphémer DIEU et à répandre le mensonge au sujet de l'Éternel, et parmi les hommes, personne ne s'élevait contre cela, sauf le petit groupe de ceux dont le nom était enregistré dans le Livre de la Vie et qui sont les serviteurs du Tout-Puissant.

Mais les autres riaient des blasphèmes et croyaient en la bête, et ils oublièrent les Lois éternelles de DIEU. Ils ne savaient plus que celui qui tire l'épée périra par l'épée, et que quiconque lie les âmes sera lié également dans l'éternité.

Sublimes sont les Lois de DIEU : "Ce que l'homme sème, il le récoltera !"

Et alors, je regardai plein d'effroi vers la bête, et je vis, s'élevant sur la terre, une autre bête qui n'avait que deux cornes et que l'on aurait pu prendre pour un agneau.

5 Peu à peu, il effaça complètement dans l'humanité sa connaissance. En cela, la femme devint pour lui une fidèle esclave, et participa à l'altération de toutes les véritables vertus.

Mais quand elle commença à parler, je vis qu'elle aussi était un monstre, le péché lui-même, qui avait pris possession de toute la terre et l'imprégnait. Elle se gonflait et s'enflait, elle séduisait les humains et faisait d'eux les serviteurs de l'Antéchrist.

Elle ordonnait aux hommes d'ériger des images de l'Antéchrist, la puissance devait être donnée aux images pour parler aux hommes et les secourir.

Mais malheur aux hommes qui s'y fiaient !

La deuxième bête montrait aux hommes qu'ils pouvaient obtenir par leur pensée et leurs agissements un signe dans leur main droite. Ce signe, par lequel ils pouvaient se reconnaître les uns les autres, reliait ceux qui étaient rattachés à l'Antéchrist. Et il n'était permis qu'à ceux qui portaient le signe de la bête dans la main de réaliser des affaires terrestres utiles et avantageuses.

Mais à quiconque était entièrement soumis à la seconde bête, au péché, naissait sur le front une tache sombre de telle sorte qu'il devint facilement reconnaissable pour l'œil spirituel. Dans cette tache vibrait le nombre de la bête, à savoir **666**.

Mais qui a des yeux pour voir et l'Esprit de DIEU, reconnaîtra aussi en ce nombre l'infinie sagesse divine; car c'est également le nombre de l'homme qui appelle pour la pénitence et s'oppose au péché. Ainsi, ce nombre également, comme tout autre, porte en lui clairement reconnaissable son côté clair et son côté sombre.

Et je vis le CHRIST JÉSUS, l'Amour de DIEU, se tenir sur une haute montagne, et auprès de Lui les cent-quarante-quatre mille, qui avaient été choisis comme serviteurs du Tout-Puissant. Tous, ils portaient inscrit à leur front un des noms éternels. Et ils attendaient avec impatience le Seigneur de tous les mondes auquel JÉSUS devait les conduire.

D'En-Haut, de tous les cieux, résonnaient des sons supraterrrestres. Puis, ce fut comme le bruissement des eaux, puis comme le roulement d'un puissant tonnerre, et entretemps résonna la sonorité des harpes célestes.

Un chant nouveau s'éleva vers le Seigneur des mondes, qui était assis sur le Siègre, au milieu des Anciens et des Animaux. Mais personne d'autres que les cent-quarante-quatre mille qui portaient au front le signe de DIEU ne pouvaient apprendre le chant à la gloire de la Trinité.

L'infinie miséricorde divine, l'Amour divin et la sollicitude les a arrachés de la masse des autres hommes, leur a enseigné à reconnaître leurs péchés et à s'en délivrer. Et si, à présent, ils restent encore des esprits humains, ils sont cependant purs devant les yeux de DIEU à cause de leur pur vouloir et de leur fidèle volonté de servir.

Alors que j'observai cette troupe, je vis descendre du ciel un ange superbe qui volait; il devait annoncer à l'humanité la nouvelle alliance avec DIEU. Et il cria d'une voix forte :

- Craignez DIEU et rendez-Lui les honneurs ! Priez Celui qui a créé toutes choses, la Volonté Originelle de DIEU, le Seigneur de tous les mondes ! Hommes, entendez-vous ? L'époque du Jugement est arrivée !

Aussitôt derrière lui, vola un deuxième ange, aussi superbe à regarder, qui cria encore plus fort :

- Maintenant, le refuge du péché sur la terre, qui a fourvoyé tous les humains et les a séduits, est tombé. Ils en étaient ivres comme avec du vin, ils n'étaient plus maîtres de leurs sens !

Et le troisième ange, qui volait derrière les deux autres, cria encore plus fort; il dit :

- Celui qui adore l'Antéchrist ou accepte son signe à la main ou au front devra ressentir la colère divine de la coupe que DIEU fera déverser sur la terre ! Jour et nuit, il ne trouvera aucun repos car il saura alors qui il a adoré et le signe de qui il porte, mais il ne pourra pas le faire disparaître.

Il se tourmentera comme si il brûlait dans un feu éternel et ses clameurs monteront comme de la fumée; mais, comme de la fumée, elles se dissiperont et mourront en vain.

Et là, attendent impatiemment ceux qui portent au front le signe de DIEU, ceux qui vibrent dans les commandements de DIEU et sont bienheureux dans la Foi en la Trinité Éternelle.

Et du ciel, une voix me cria :

- Écris ! Bienheureux sont les morts qui dès maintenant meurent dans le Seigneur ! Leurs œuvres les suivent, ils doivent continuer à œuvrer dans les royaumes plus élevés. Ils doivent continuer à servir le Tout-Puissant. Tout combat est terminé pour eux, ils doivent travailler dans le calme et la paix. Pour eux, le labour devient bonheur et félicité !

Et j'écrivis. Dès que j'eus fini, je levai le regard.

Je vis alors flotter un nuage blanc. Sur le nuage était assis sur un trône d'or le Fils de l'Homme, et de Lui jaillissaient des éclairs et des rayons. Et les rayons se groupaient en forme de croix, de telle manière qu'on pouvait voir qu'Il était la Vérité Éternelle.

Il portait sur la tête la couronne de toutes les couronnes. Sa main tenait une faucille qui jetait des éclairs bleus dans le Tout.

Et un ange sortit par la porte du Temple et Lui cria :

- Seigneur, le temps de la récolte est venu. Donne un signe avec Ta faucille afin que la récolte commence sur la terre !

Et Celui qui trônait sur le nuage fit un signe avec la faucille, qui donna un son produisant un écho dans toute la Création. Puis arrivèrent des groupes d'anges qui commencèrent la récolte sur la terre.

Mais un ange sortit également du Temple, portant une serpette utilisée par les vignerons. Il reçut l'ordre de faire un signe avec la serpette afin que, sur les ceps de la terre, les raisins soient vendangés.

Ainsi que le Fils de l'Homme l'avait autrefois annoncé, il s'agissait de mauvais raisins qui furent jetés dans le pressoir de la colère de DIEU afin d'être détruits, tandis que l'ange qui avait à veiller au feu jetait les épis vides dans le brasier.

Après cela, une superbe vision me fut également montrée.

Sept anges, debout, tenaient entre leurs mains les sept plaies grâce auxquelles devait s'accomplir la Justice de DIEU.

Et je vis encore une fois la Création déployée comme une mer vitreuse transparente; au-dessous, flamboyèrent les flammes de la destruction. Mais, en bordure de la Création, de la mer vitreuse, se tenaient ceux qui étaient restés vainqueurs sur l'Antéchrist, sur son image, son signe et son nombre.

Habillés de blanc, ils tenaient des harpes à la main, et ils chantaient à la gloire de DIEU. Ils chantaient le psaume de Moïse, de l'homme de DIEU, et le chant de louange en l'honneur de DIEU :

- Seigneur, Toi, DIEU Tout-Puissant ! Ton œuvre est née dans la Vérité et la Justice. Le monde entier Te craint et loue Ton Très Saint Nom ! Toi seul es Saint ! Toi seul es le Seigneur ! Toi, DIEU en trois Personnes ! De tous les confins du monde, ils viendront devant Toi T'adorer, car Ta voie s'est manifestée devant les yeux de tous les hommes. Désormais, ils voient combien Ta bonté et Ta compassion les dirigeaient jusqu'au but.

Durant ce chant de louange, le Temple, dans les Hauteurs de Lumière, s'était ouvert une fois encore, et les anges en sortaient, portant les sept plaies. Une ceinture dorée maintenait leur vêtement blanc et un diadème en or ornait leur chevelure.

Et le Lion, assis devant le Siègne de la Très Haute Volonté de DIEU se leva et donna aux sept anges sept coupes en or remplies à ras bord de la colère divine.

Et la force qui émanait de ces coupes était si grande que le Temple en fut entièrement rempli. Il sembla couvert de fumée. Personne ne pouvait y pénétrer avant que ne furent vidées les coupes de la colère.

Une voix sortit du Temple, qui criait avec puissance :

- Serviteurs de DIEU, le temps où vous devez déverser les coupes de la colère de DIEU est venu. Allez et agissez !

Alors le premier ange avança jusqu'au bord de la mer vitreuse, s'inclina et déversa sa coupe sur la terre.

Et chez tous les hommes portant le signe de l'Antéchrist, le sang se retourna; toutes leurs mauvaises aspirations se retournèrent contre eux, et de vilaines enflures purulentes se formaient sur leur corps, qui se transformaient en supplices.

Puis le deuxième ange avança et vida sa coupe dans la mer. Alors, la mer palpita et bouillonna, devint rouge comme du sang, et toute vie cessa dans la mer.

Mais quand le troisième ange eut vidé sa coupe dans les cours d'eau et les sources, alors ces eaux devinrent également du sang. Et le gardien essentiel de toutes les eaux cria :

- Seigneur DIEU, Toi, l'Éternel, comme Tu es Juste ! Tu es Saint d'éternité en éternité. Tes Lois s'accomplissent. Les hommes ont fait couler le sang, à présent Tu laisses le sang couler ! A présent, ils doivent boire du sang ! Ils n'ont pas mérité mieux !

Depuis l'autel de DIEU, un ange cria :

- Oui, Seigneur, Tes jugements sont vrais et équitables !

Et le quatrième ange vidait à présent sa coupe au milieu du soleil, qui se mit à brûler sur terre comme du feu, au point que les hommes mourraient presque.

Mais alors qu'ils croyaient devoir mourir de chaleur, ils blasphémaient DIEU. Ils savaient pourtant qu'Il avait la puissance sur toutes ces plaies, mais ils ne Le reconnaissaient pas, ils L'interpelaient encore; ils Le maudissaient et ne faisaient pas pénitence.

Et le cinquième ange vida sa coupe juste sur le trône de l'Antéchrist, sur lequel il siégeait en grand apparat. Alors toute lumière s'éteignit sur la terre, et ce furent les ténèbres complètes. L'angoisse et l'épouvante fondirent sur les hommes qui éprouvaient d'indicibles tourments à cause de leurs enflures et à cause de la chaleur excessive. Ils se tordaient, grinçaient des dents et entre temps blasphémaient DIEU. Mais ils ne trouvaient toujours pas le chemin de la pénitence.

A présent, le sixième ange déversa sa coupe. Alors les grands fleuves se desséchèrent.

Le monstre, l'Antéchrist, et la troisième bête, le péché, délibérèrent ensemble. Mais le souffle de leur haleine se condensait dans des formes qui ressemblaient à des grenouilles. C'étaient des esprits impurs qui en sortaient pour séduire une fois de plus les humains, les grands et les rois, appelés à se rassembler pour le jour du règlement des comptes. Mais ils croyaient alors pouvoir se quereller avec DIEU.

Mais, au moment où on s'y attendait le moins, comme un voleur dans la nuit, vint le Jour de DIEU. Le salut pour celui qui veille et s'attend à la venue de son Seigneur, de telle sorte qu'il puisse aller vers Lui vêtu !

Puis s'avança à son tour le septième ange, qui jeta en l'air le contenu de sa coupe. Et une voix cria des Hauteurs :

- C'est accompli !

Alors, les pensées du DIEU en Trois Personnes roulèrent au-dessus de la Création, ainsi que des voix éminentes, si bien que dans leur tumulte, on ne pouvait plus entendre les roulements du puissant tonnerre. Les éclairs tressaillaient sans interruption et la terre tremblait comme jamais. Les villes furent détruites, les îles sombrèrent dans la mer et les montagnes disparurent.

Et, du ciel, la grêle tomba sur les humains qui gémissaient, et elle tua ceux qu'elle atteignait. Mais les hommes s'endurcirent encore. Même durant la septième plaie, ils blasphémèrent DIEU et ne firent pas pénitence.

Et l'un des sept anges qui avaient déversé les sept coupes de la colère divine vint à moi, et il me dit :

- Viens, je vais te montrer le jugement de la femme qui a établi son règne sur tous les pays. Tous les rois sur la terre lui étaient soumis et ils avaient bu à ses sources jusqu'à en être ivres, à ne plus rien pouvoir discerner.

Et il me conduisit en esprit dans le désert. Là, une femme opulente, vaniteuse et orgueilleuse était assise sur une bête écarlate, qui avait sept têtes et dix cornes, et sur ses fronts étaient inscrits des noms de blasphèmes.

La femme était vêtue de façon superbe, la pourpre la couvrait telle une reine. Elle s'était rendue elle-même maîtresse de la terre grâce à l'aide de la bête. Elle s'était affublée d'or, de pierres précieuses et de perles afin que personne ne puisse voir combien elle était nue.

Dans sa main, la coupe d'or était remplie jusqu'au bord de malice, de mensonge et d'opprobre. Un nom s'étalait largement sur son front :

" Babylone, la mère de toutes les horreurs et de toutes les abominations sur la terre."

Elle-même était ivre de tout le sang qu'elle avait fait verser sur terre, le sang des témoins de JÉSUS.

Je fus effrayé en voyant la femme, et je ne pus me rendre compte de qui il s'agissait.

Mais l'ange me dit, en me consolant :

- Pourquoi t'effrayes-tu ? Je veux élucider le mystère que te semble être cette femme, ainsi que la bête qui la porte, la bête aux sept têtes et aux dix cornes.

La bête a été, mais n'est plus à présent; mais elle reviendra de l'abîme. Et alors, il lui faudra aller à la damnation. Quand il en adviendra ainsi, ceux qui ne sont pas inscrits dans le Livre de la Vie s'étonneront tous et ils s'effrayeront. Ils trembleront en voyant que la bête est jetée dans l'éternelle décomposition. Comprends-tu maintenant ce que tu vois ? La bête, que tu as déjà vue combattre contre les armées de Michel, est le prince de l'intellect, Lucifer. Et la femme qu'elle porte est la sagesse de la terre. Elle s'est vendue à la bête afin que celle-ci l'éclaire avec toutes sortes de connaissances et qu'elle l'aide à dominer le royaume terrestre.

Les têtes et les cornes sont les grands de la terre qui utilisèrent leur pouvoir pour combattre JÉSUS ou DIEU le Tout-Puissant. En cela, ils sont tous d'accord, sinon ils préféreraient plutôt se déchirer. Ils se révolteront contre le DIEU Trinitaire, et DIEU les laissera faire à leur gré durant une époque.

Mais, après cela, se lèvera Celui qui est la Volonté de DIEU, IMANUEL, et Il appellera à Lui Ses appelés et Ses élus. Il poussera la femme à bas de la bête de façon à ce que tous ceux qui veulent combattre contre DIEU soient obligés de marcher sur la femme.

Tout son appareil tombe en lambeaux, son grand savoir imaginaire, son intelligence illusoire lui sont arrachés de telle sorte, qu'aux yeux des hommes, elle gîse dans toute sa nudité, piétinée sur le sol. Et Il ligotera la bête.

Et un autre ange descendit d'En-Haut en planant, et la lumière qui émanait de lui éclairait la terre. Il cria à voix haute :

Voyez Babylone la Grande, le règne de l'intellect humain et du savoir des hommes terrestres, elle est tombée ! Elle était l'accumulation de toutes les pensées impures, de toutes les vanités, de toutes les présomptions personnelles, de toutes les prétentions et les entêtements, du toujours-mieux-savoir et du mensonge. Elle a séduit tous les esprits humains, les grands comme les petits. Elle a enivré les rois qui croyaient en leur propre savoir et qui s'imaginaient semblables à DIEU. Elle a rendu calculateurs et rusés les marchands, au point que la fidélité et la justice se sont éloignées d'eux. Elle a fait siens tous les peuples, jusqu'au petit groupe de ceux qui entourent maintenant le Fils de l'Homme.

Puis, du Haut, une autre voix me cria :

- Eloigne-toi d'elle, mon peuple, toi, la troupe de mes fidèles ! Tu n'as rien à faire avec elle, afin de ne pas devenir impur par un contact quelconque. Ses péchés sont connus sous tous les cieux, et DIEU n'oublie pas son sacrilège. Abandonne-la car quiconque dans le Jugement sera trouvé aux côtés du malfaiteur sera emmené de force avec lui !

Et la voix cria une fois encore à la troupe armée :

- Saisissez-la, et agissez avec elle comme elle a agi ! Faites-lui comprendre que les fruits sont semblables à la semence. Et là où un grain de semence a été posé, plusieurs fruits ont poussé. Aussi lui faut-il recevoir plusieurs fois ce qu'elle a semé. Faites-lui éprouver les tourments et la souffrance, car elle a apporté tourments et souffrance à ceux qui lui étaient attachés.

Elle est devenue le portrait de la terre pécheresse qui doit être détruite durant le Jugement. Elle est encore fière et elle se croit la reine; elle ne remarque pas combien elle est devenue misérable et nue. Mais ses fléaux viendront au jour : la famine, la souffrance et la mort la frapperont en particulier car DIEU, le Seigneur, est puissant comme un juge équitable !

Et ceux qui y étaient attachés, les rois et les grands, les marchands et toutes les âmes des hommes fausement conduites, verront avec épouvante comment est jugée la femme, la science de la terre. Et ils hurleront et pleureront; car alors ils reconnaîtront que tout ce qu'ils ont reçu de la femme n'était que néant. Oui, moins que rien, car leurs âmes seront livrées à la corruption.

Et ils ne verront même pas qu'ils sont impliqués dans le même jugement car ils ont quitté DIEU, L'ont blasphémé et se sont attachés à la femme.

Et un ange lumineux éleva une grosse pierre et la précipita dans la mer qui rejaillit prodigieusement. Après cela, la pierre sombra et disparut de la vue. Alors l'ange cria :

- Regarde, telle sera la fin de Babylone, la science humaine pleine de suffisance ! D'un coup, elle sera récusée et ne sera plus. Le bruit dégoûtant, le son creux qui résonnait d'elle, cessera. Sa fausse lumière s'éteindra. Et avec elle, disparaîtront tous ceux qui lui sont attachés !

Et d'En-Haut résonnaient les voix d'une grande foule :

- Alléluia ! Salut et Louange, Honneur et Adoration soient rendus à DIEU, Notre Seigneur !

Justes et équitables sont Ses jugements. Il a détruit le monde qui était perverti par la fausse science humaine. Il l'a fait sanctionner avec ce qui l'avait conduit au péché !

Et d'un deuxième chœur parvint la réponse :

- Alléluia ! A présent et pour l'éternité, l'adoration des siens montera vers DIEU, comme la fumée du sacrifice !

Puis je vis comment les vingt-quatre Anciens et les quatre Animaux tombaient en adoration devant le trône et la Volonté de DIEU qui y siégeait. Bienheureux, ils criaient :

- Amen ! Alléluia !

Puis Celui qui se tenait sur le trône parla :

- Louez DIEU, le Seigneur, vous Ses serviteurs, et tous ceux qui Le craignent, petits et grands !

Alors les serviteurs élus de DIEU répondirent, et leurs voix retentirent comme des eaux bruissantes et le tonnerre qui roule:

- Alléluia ! La Volonté de DIEU, le Tout-Puissant, a pris possession de Son royaume. Notre Seigneur est le Roi de toutes les Créations, le Seigneur de tous les mondes !

Nous nous réjouissons et nous sommes bienheureux de pouvoir Le servir ! Nous voulons Lui faire honneur, Son ère solennelle est venue à nous, le nouveau règne naîtra sur la terre. Il s'étendra merveilleusement. Tous ceux qui aideront à le bâtir devront être vrais et justes. Alors, il émanera de lui un éclat qui rayonnera jusque dans le ciel !

Et un ange vint à moi et me dit :

- Écris ! Bienheureux sont ceux qui sont appelés par DIEU à la nouvelle alliance !

Et l'ange ajouta :

- Ce sont les véritables Paroles de DIEU, conservez-les !

Alors, dans la gratitude et l'adoration, je tombai à ses pieds, mais il s'y opposa en me disant :

- Ne fais pas cela ! Tu dois adorer DIEU seul ! Car moi, je suis, comme toi, un serviteur de DIEU. Nous sommes tous frères dans la nouvelle alliance. Nous vivons tous dans la Parole de JÉSUS et de Celui qui est notre Seigneur. Regarde de ce côté !

Le doigt de l'ange désignait les Hauteurs. Je regardai. Alors, au-dessus de nous, le ciel s'ouvrit comme une porte d'or. Une flamme et une lueur en sortirent de sorte que tout fut rempli de la Lumière céleste, jusqu'à la Postcréation. Et de cet éclat sortit un cheval blanc comme neige, d'une merveilleuse beauté. Il était monté par Celui qui juge la terre et les mondes dans la Justice, et Son nom est Vérité et Fidélité. Oui, fidèle et véritable est le Seigneur, et Ses actes sont Justice !

Ses yeux ressemblent à des flammes qui transpercent de leur vif éclat ce qu'elles regardent, et rien d'impur ne peut subsister devant elles. Sur Sa tête sont posées les couronnes de tous les mondes. Sur Son front est inscrit le nom de tous les noms, que personne n'ose prononcer, sinon Lui : IMANUEL. Il est vêtu de blanc, Lui, la Parole de DIEU.

Et derrière Lui, sur de blancs chevaux, suivaient les troupes des armées célestes, habillées de blancs vêtements faits d'un lin précieux.

Ses Paroles étaient comme une épée tranchante jaillissant de Sa bouche, car Il venait pour juger tous ceux qui ne croyaient pas au DIEU Trinitaire et qui n'avaient pas reconnu Sa Vérité. Il régentera avec une verge de fer ceux qui ne voudront pas s'incliner volontairement sous son sceptre.

Sur Son vêtement et sur Sa ceinture brillait le nom : "Le Roi de tous les rois et le Seigneur de tous les Seigneurs".

Il chevauchait vers le monstre afin de mettre un terme à son règne. Car le monstre avait réuni autour de lui tous les grands et les rois de la terre, tous les faux prophètes et les faux savants, et tous ceux qui portaient dans la main droite la marque de la bête. Il voulait combattre contre le Roi des mondes. Mais la Lumière triompha des ténèbres. Lucifer et la bête, à qui il avait donné la puissance, furent saisis et jetés vivants dans la damnation, dans le borbier qu'ils avaient eux-mêmes formé par leurs actes.

Et les autres furent tués par l'épée de Celui qui chevauchait. Sa Parole les conduisit à leur chute.

Une autre image me fut montrée.

Je vis venir du ciel Quelqu'un qui semblait un ange, mais qui était cependant davantage qu'un serviteur de DIEU. Il s'avança royalement vers l'abîme dans lequel gisait Lucifer. Il avait la clé de l'abîme et l'ouvrit.

Il portait avec Lui une longue et lourde chaîne avec laquelle Il lia Lucifer pour mille ans, le jeta à nouveau dans l'abîme, verrouilla et scella l'accès. Et Celui qui avait la puissance sur tout, agissait ainsi selon la Volonté de DIEU, car Lui-même est la Volonté de DIEU.

Il voulait que Lucifer ne puisse nuire, par son influence, au Règne des mille ans. Les esprits humains devaient pouvoir édifier le royaume sans être entravés par lui. Ils devaient prouver qu'ils étaient pénétrés de la véritable connaissance.

Tous ceux qui avaient dû abandonner leur vie autrefois à cause de la Parole, tous les témoins de JÉSUS qui avaient fidèlement témoigné pour Lui, et tous ceux qui portaient à leur front le signe du Seigneur et qui s'étaient gardés purs de la marque de la bête, à la main et au front, eux tous devaient vivre avec le Fils de l'Homme et L'aider dans Son œuvre magnifique.

Mais les autres, dont les esprits étaient morts depuis longtemps déjà, ne furent pas ranimés et ils durent se perdre.

Bienheureux celui qui prend part au règne du Fils de l'Homme ! La mort spirituelle n'a pas de prise sur lui.

Mais quand se seront écoulés les mille ans, Lucifer sera libéré de ses chaînes et de ses liens. Il sortira pour séduire à nouveau le monde et les esprits humains. Et viendront avec lui ses esprits impurs, qui sont à son service.

Mais comme les serviteurs du Tout-Puissant sur la terre se seront maintenus purs, Lucifer ne pourra avoir aucune influence sur eux. Et, d'En-Haut, viendront les troupes armées pour les aider dans le combat, et Lucifer sera à nouveau ligoté et réprouvé. Et cette fois, pour l'éternité.

Et je vis une nouvelle fois un grand siège clair et Celui qui y était assis, le Seigneur et le Juge de tous les mondes. Devant Son visage brillant, tout ce qui ne pouvait subir avec succès le Jugement reculait.

Et je vis comment les esprits humains s'avançaient devant le siège du Juge; grands et petits, supérieurs et subalternes, ils devaient tous apparaître et recevoir leur jugement.

Puis les livres furent ouverts. A l'intérieur s'y trouvaient dépeintes les pensées, les paroles et les actions de chacun, et chacun reçut ce qu'il s'était lui-même préparé. La Justice éternelle ne connaît aucun écart au fléau de la balance !

Et le Livre de la Vie fut apporté, dans lequel étaient inscrits les noms des serviteurs du Tout-Puissant.

Car devant le siège du Juge, devaient également s'avancer tous ceux dont les esprits étaient déjà dans le sommeil de la mort, quoique les corps soient encore actifs. Et ils furent livrés à la mort éternelle. De tous les plans, approchaient des êtres spirituels, venant des Hauteurs comme des régions ténébreuses. Tous, ils reçurent le salaire qu'ils avaient mérité.

Et celui dont le nom n'était pas inscrit dans le Livre de la Vie fut jeté dans la décomposition, et il cessait d'exister pour toujours. C'est la mort spirituelle, qui est plus grave que le dépérissement terrestre.

Après cela, je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre, car tout le vieux était mort et tout devint nouveau. La Postcréation était épurée de toutes ténèbres et de toute malédiction du péché.

Et moi, JEAN, qui vous annonce tout cela, je vis la Sainte Ville de DIEU, la nouvelle Jérusalem, née selon l'image de ce qui est au ciel. Elle était belle et superbement parée pour accueillir le Fils du DIEU ÉTERNEL, de notre Seigneur.

Celui qui siégeait sur le trône cria d'une voix joyeuse :

- Voilà la demeure de DIEU parmi les hommes ! Lui, le Fils de l'Homme, le Fils du DIEU Éternel habitera parmi eux. Ils seront son peuple et Lui-même, IMANUEL, sera leur DIEU et leur Roi !

Bienheureux sera le peuple ! Toutes les larmes seront séchées, la mort n'aura plus aucune prise car la porte vers le royaume de la Lumière leur sera ouverte. La souffrance, le chagrin et la douleur n'auront plus lieu d'être chez eux, car tout est devenu nouveau. Ce qui est vieux est mort !

Et Celui qui était assis sur le siège parla encore :

- JEAN, écris ce que Je te dicte. Toutes ces Paroles sont véritables et certaines.

Vois, Je renouvelle tout ! Maintenant, tout est accompli. Je suis d'Éternité en Éternité, le Début et la Fin. En Moi s'achève tout événement.

Je veux donner gratuitement aux assoiffés de l'eau vivante de la Source. Ils peuvent boire à satiété. Et qui triomphe de lui-même héritera de tout cela. Je serai son DIEU et son Roi, et il sera Mon serviteur.

Mais quiconque reste timoré et incroyant et ne M'a pas reconnu, quiconque reste dans ses péchés et commet des sacrilèges, sa part consistera dans les tourments de la damnation, de la décomposition. Là est le pire : la mort spirituelle !

Ensuite, l'un des sept anges qui avait déversé les coupes de la colère divine et du Jugement sur le monde vint à moi. Il me dit :

- Viens et regarde ce que je veux te montrer !

Et il me conduisit en esprit sur une haute montagne et il me montra une nouvelle ville, la ville sainte que DIEU a fait construire d'après l'exemple d'En-Haut.

Cette ville était totalement pénétrée de la splendeur divine. Les rayons qui émanaient d'elle en faisaient une brillante et exquise pierre précieuse, semblable au jaspe clair.

Une large et haute muraille entourait la ville, percée de douze portes. Elles étaient gardées par douze anges, et sur ces portes, les noms des élus du Seigneur étaient inscrits. Trois portes menaient vers chaque direction du ciel. Trois surfaces les séparaient, sur lesquelles étaient inscrits les noms des disciples de JÉSUS.

L'ange qui me parlait avait une mesure grâce à laquelle il pouvait me montrer l'étendue de la ville sainte. Sa longueur, sa hauteur et sa largeur étaient tout à fait équivalentes; elle était édiflée en carré⁶.

Ses murailles étaient réalisées en jaspe, et la ville elle-même dans le plus bel or, qui paraissait mince et transparent comme le verre. Les faces des murs étaient ornées de bijoux : jaspe, saphir, calcédoine, émeraude, cornaline, sardoine chrysolithe, béryl, topaze, chrysoprase, hyacinthe et améthyste. Les douze portes étaient des perles, les rues de la ville de l'or pur.

Et je regardai aux alentours et ne trouvai aucun temple dans la ville, car toute la ville est un temple de DIEU et c'est pourquoi Son Roi y habite, le DIEU Éternel Lui-même.

Elle n'a nul besoin de la lumière du soleil ni de celle de la lune, car la splendeur de DIEU l'éclaire.

- Tous ceux qui doivent l'atteindre évoluent dans la même Lumière de DIEU qui traverse leurs âmes depuis les Hauteurs. Les rois de la terre déposeront leur couronne et iront adorer DIEU dans la ville.

Les portes de la ville ne seront jamais closes, car rien de temporel ou d'impur ne pourra s'en approcher. Seuls ceux dont le nom est inscrit dans le Livre de la Vie pourront y aller et venir. La joie la plus pure remplira toutes les âmes car leur Roi est parmi eux.

Et l'ange me montra un cours d'eau vivante et cristalline qui coulait à flots et dont la source se trouvait auprès du trône de DIEU. Sur les deux bords du fleuve se dressaient les arbres de la Vie. Ils portaient des fruits douze fois par an, leurs feuilles avaient des vertus curatives.

- Alors, il n'y aura plus rien sur la terre qui ne puisse pénétrer dans la Sainte Ville de notre Roi. Son trône s'élèvera au milieu de la Ville, et auprès de Lui sera le Fils de DIEU JÉSUS.

Car Lui et le Fils de DIEU JÉSUS sont UN, de même que JÉSUS et le DIEU Éternel sont UN, et qu'IMANUEL est UN avec DIEU. Ainsi, voyez, vous les hommes, le secret divin de la Trinité de notre DIEU, comment Il fut depuis le commencement et existe dans l'éternité. Faites silence et adorez !

Le Roi Lui-même sera chez les hommes, ils pourront voir Son visage divin, son nom brillera sur leur front.

Ils n'auront plus jamais besoin de la sagesse terrestre, car DIEU qui vit parmi eux les éclairera de manière à ce qu'ils puissent tout savoir et tout accomplir en Son Nom. Il les régentera désormais jusque dans l'éternité.

Et la Volonté de DIEU me parla :

6 La ville sainte est un accomplissement dans les Hauteurs lumineuses, et non sur terre.

- Tout cela est vrai et certain. DIEU, le Seigneur, a envoyé Son ange pour te montrer ce qui doit bientôt arriver. Et, par toi, Il veut l'annoncer à l'humanité. Vois, je viens bientôt ! Bienheureux celui qui accueille en lui la Parole de la prophétie de ce livre, et qui s'y tient.

Ainsi me parla le Tout-Puissant, le Juge et Souverain des mondes, à moi, JEAN. J'ai entendu et vu tout cela. Je tombai en adoration aux pieds de l'ange qui m'avait montré tout cela. Mais l'ange s'en défendit en disant :

- Ce n'est pas moi que tu dois adorer, mais DIEU Seul ! Je suis un serviteur de DIEU comme toi, et un frère de tous ceux qui acceptent la Parole du livre que tu as notée.

Puis l'ange dit :

- Ne scelle pas la prophétie de ce livre, car l'époque de l'accomplissement est proche ! Mais il faut que tout s'accomplisse exactement de la sorte, que les hommes soient méchants et impurs ou pieux et fidèles. Laisse-les poursuivre le chemin qu'ils ont pris, car ils ne veulent pas se transformer. Ils récolteront ce qu'ils ont semé.

Et une nouvelle fois, Celui qui trônait sur le siège cria :

- Vois, Je viens bientôt. J'apporterai le Jugement et Je donnerai à chacun le salaire de ses œuvres.

Je suis le Créateur et le Juge, le Début et la Fin, le Premier et le Dernier. Bienheureux sont ceux qui gardent Mon commandement, ceux qui peuvent pénétrer par les portes de Ma Ville, ceux qui peuvent manger du fruit de la Vie.

Je t'envoie, JEAN, afin que tu puisses témoigner dans toutes les communautés du monde. Je suis l'Origine de tout ce qui est créé, la Lumière de DIEU.

Quiconque entend cela, dise : " Viens !" Et que celui qui est assoiffé vienne et prenne gratuitement de l'eau de la Vie.

Moi, JEAN, j'atteste avoir écrit les paroles que j'ai réellement pu entendre. Mais quiconque y ajoutera, récoltera les tourments, ceux qui se trouvent écrits dans ce livre. Donc, que son intellect se place devant la Lumière de DIEU.

Et si quelqu'un enlève de ces paroles, il lui sera enlevé sa part de fruit de la Vie éternelle, à la Sainte Ville.

En tant que témoin et messenger de DIEU, je crie :

- AMEN, Seigneur, viens bientôt !

Et que la grâce du DIEU en Trois Personnes soit avec tous ceux qui accueillent en eux les paroles de ce livre.

AMEN